

# Parents adoptifs et enfants illégitimes

SERGE BEAUDETTE

CHRONIQUE

**E**n cette période où les bébés oiseaux sont présents partout, peut-être vous est-il arrivé d'observer un poussin nourri par un parent qui ne lui ressemble pas du tout? Parfois une maman ou un papa plus petit que son rejeton!

Dans ces scènes, nous observons deux espèces. Chez les oiseaux, ça se manifeste par la ponte d'un oeuf par une espèce dite « parasite » dans le nid d'une espèce « hôte ». Cette relation entre deux espèces où l'une est favorisée au détriment d'une autre se nomme parasitisme. L'enfant illégitime sera couvé, nourri et protégé par le parent adoptif, comme s'il s'agissait de son fils de sang.

À l'échelle de la planète, cette habitude existe chez quelques dizaines d'espèces, mais en Amérique du Nord, elle n'est attribuable qu'à une seule espèce : le vacher à tête brune.

Avant de jeter la pierre sur cette pratique en la qualifiant de lâche ou attribuant aux oiseaux qui l'utilisent une panoplie de jugements humains, il faut comprendre dans quel contexte les choses se passent.

Ce que vous trouverez dans les livres, c'est que les vachers se nourrissent des puces sur les dos des bison de l'Ouest lorsque ces derniers composaient des troupes de quelques dizaines de millions d'individus. Pour suivre leur nourriture ambulante, portée par des herbivores nombreux qui se déplaçaient régulièrement après avoir mangé toute la végétation d'un vaste endroit, il était impossible de prendre le temps de fabriquer un nid, pondre les oeufs, les couvrir et élever les oisillons jusqu'à l'envol. Pour perpétuer l'espèce, il a fallu que les vachers inventent la stratégie ingénieuse de faire élever leurs oisillons dès la ponte par d'autres parents plus sédentaires.

## Plaque incubatrice

Mais une information très intéressante que vous ne trouverez pas si facilement est que les vachers ne possèdent pas de plaque incubatrice, cette zone de peau sans plume sur l'abdomen, fortement vascularisée, et qui permet aux adultes de donner la chaleur nécessaire au développement de l'embryon durant la couvaison. Elle est absente autant chez le mâle que chez la femelle, ce qui fait qu'aucun des parents ne peut couvrir.

Il m'est alors venu une question plus philosophique qu'existentielle semblable à celle de la poule ou de l'oeuf!



COURTOISIE, SERGE BEAUDETTE

**Le jeune vacher à tête brune est adopté par des parents d'une autre espèce, qui sont souvent plus petits que lui, comme cette paruline jaune.**



COURTOISIE, SERGE BEAUDETTE

**Les parents adoptifs s'occupent de leur enfant illégitime comme si c'était le leur. La maman paruline jaune n'hésite pas à s'interposer entre « son » jeune vacher qui ne sait pas encore voler et un humain qui se dirige vers lui, ailes ouvertes pour se montrer la plus grosse possible.**

Est-ce que les vachers sont devenus parasites par nécessité d'un mode de vie nomade pour suivre les bison dans leurs nombreux déplacements... et ont par la suite perdu leur plaque incubatrice rendue inutile? Ou est-ce que, sans plaque incubatrice, donc incapables de couvrir, ils sont devenus parasites... et qu'ainsi libérés de leurs obligations parentales, ils ont pu « se payer le luxe » d'une vie nomade à manger des puces de bison? La question est lancée!

Toujours est-il que peu importe la source du développement de ce comportement, cette stratégie était absolument essentielle et conditionnelle à la perpétuation de l'espèce. Sans cette innovation, les vachers auraient disparu de la surface de la Terre.

Il est fascinant aussi

d'apprendre qu'à l'instar des autres oiseaux, la femelle vacher peut précouver l'oeuf deux jours avant la ponte, à l'intérieur même de son abdomen... Elle attend que l'espèce hôte qu'elle observe commence sa ponte avant d'y déposer son oeuf unique et ainsi, s'assurer que le petit naîtra avant ses demi-frères et demi-soeurs. Instinctivement, à la naissance, ce dernier poussera les oeufs qui l'entourent en bas du nid... ou les poussins s'ils ont eu le temps de naître. Même s'il n'y arrive pas, comme il est déposé dans le nid d'hôtes la plupart du temps plus petits que lui, il naîtra aussi plus gros et quèmandera toute la nourriture.

Au final donc, grâce à tous ces dispositifs efficaces mis en place par la nécessité, il sera le seul à survivre et à se



COURTOISIE, SERGE BEAUDETTE

**Le vacher à tête brune est la seule espèce en Amérique du Nord qui pond exclusivement ses oeufs dans le nid d'autres espèces d'oiseaux.**

rendre à maturité. Certains parents adoptifs plus futés que les autres s'aperçoivent qu'un oeuf plus gros et de couleur différente a été pondu durant leur absence et reconstruiront un nid sur l'ancien et pondront à nouveau. Et il arrive aussi que la femelle vacher tente de pondre à nouveau dans le nouveau nid!

## Espèces parasitées

Plus d'une vingtaine d'espèces sont occasionnellement parasitées par les vachers. Lorsque, dans de rares cas, il s'agit d'une espèce menacée comme de la paruline à ailes dorées, c'est dommage. Mais un vacher ne fait pas la différence entre une espèce menacée et une autre qui est plus commune. De plus, ces espèces sont devenues menacées à cause des comportements et des habitudes attribuables directement à l'être

humain. Toutefois, il est plus facile de se déculpabiliser en disant que les vachers sont responsables de leur déclin alors qu'ils ne sont qu'un facteur parmi beaucoup d'autres beaucoup plus importants et qui nous concernent.

Le parasitisme du vacher n'est pas un geste de méchanceté. Il ne vise aucunement à faire du tort aux autres espèces, mais est plutôt absolument nécessaire à la survie de son espèce.

Remis dans tout son contexte, le parasitisme du vacher stimule pour moi la fascination et l'admiration. Il m'apparaît davantage comme une stratégie très ingénieuse... et la seule possible pour assurer la continuité de sa présence sur la Terre, encore et encore. Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : [www.pitpitpit.com/](http://www.pitpitpit.com/).